

Cher Monsieur

Enfin j'ai revu M. Morizot,  
qui nous attendra demain, mercredi,  
chez lui à 11<sup>h</sup> Du matin.

Comme la rue Pavée S<sup>t</sup> André  
est après le Pont-neuf, cela vous  
gènerait il de me prendre au  
presbytère de S<sup>t</sup> Germain l'Auxerrois  
à onze heures moins un quart. L'entrée  
par la tour n'étant pas achevée on  
passe par la rue de l'arbre sec. Le  
presbytère est en côté de l'Eglise  
Derrière la mairie, dernier portuel à  
droite après la 2<sup>de</sup> grille Derrière la

la tour. Si vous préférez, j'irai vous  
chercher, soit chez vous, soit au  
ministère, mais alors veuillez avoir la  
bonté de me le faire savoir. Je suis  
tout à votre service.

Croyez Monsieur aux sentiments  
très distingués de votre tout dévoué

M. Domenech

Paris le 8 janvier 1791

ED

Cher Monsieur Margry

J'ai vu M. Morizot; ce qui le tracassait c'était l'apparition de l'Universel (journal illustré), dont il vient d'entreprendre la publication. Cette affaire le tracassait tellement qu'il en est ahuri et il m'a dit qu'après quelques jours de repos, il pourrait cause de nouveau de votre ouvrage. Je vous promets de lui tenir l'épée aux reins.

La découverte que vous êtes en train de faire de l'auteur du manuscrit américain, loin de m'être défavorable, s'accorde parfaitement avec ce que je dis dans ma brochure, que vous devriez bien lire pour vous mettre au courant de la controverse; elle peut même me faire beaucoup de bien en étant bien présentée; mais nous en causerons plus tard.

Maintenant je dois partir, je ne puis vous  
entretenir plus long-temps. Veuillez recevoir  
d'avance tous mes remerciements pour les  
fatigues que vous causez toutes ces recherches  
et croyez à l'affectueux respect et votre  
tout dévoué

Em. Dumouchet

Paris samedi matin